

Imhotep



## **Monsieur Lefebvre**

*Ou l'aboyeur en chef du château  
Et accessoirement porte-parole de l'United Money Profit*

Biographie plamphlétaire non autorisée et gratuite

## *Préambule*

Chacun d'entre nous connaît cette expression que l'on décerne à un gominé quelconque, qui se lève quand une dame entre, ouvre la porte aux jeunes filles, reste calme en toute circonstance, porte le sac à provisions des personnes âgées, bois le thé avec élégance, a un salaire confortable, est toujours disponible pour un pique-nique sous la pluie, et bien celui-là on l'appelle le gendre idéal. J'ai une confiance à vous faire, le sujet de cet opus n'entre pas dans cette catégorie-là. Et je m'en vais vous le démontrer en un préambule et deux courts chapitres.

Le sujet (non celui qui précède le verbe quoique de verbe au sens biblique on va en parler) mais celui qui est, par une des bizarreries de la langue française, l'objet de cette observation scientifique. J'ai en effet décidé de porter la blouse d'entomologiste pour traiter de cette bête curieuse et forte intéressante qu'est Monsigneur Lefebvre. Très intéressant animal. Je me demande même s'il n'est pas le prototype d'un homme nouveau engendré par l'un des six cerveaux d'un certain docteur Sarkenstein qui aurait voulu faire un espèce mâle d'OGM par la fusion irréaliste entre un Panzer et une outre à vent. Ce pseudo-parlementaire qui n'a jamais affronté le suffrage universel en direct (il n'est député que comme le suppléant qui prend la place du patron quand celui-ci accède à un maroquin - ce qui a fait plaisir au Nouveau Centre car le groupe de ce solide parti a perdu un membre éminent et blagueur remplacé par celui qui est la voix de son maître et qui est parti se mettre sous la coupe provisoire de Copé sur les bancs rouges et dorés du bâtiment néogrec aux douze colonnes. Il n'est qu'élu conseiller régional sur liste commune UMP-UDF-MPF (courage courage) et élu municipal sur liste également. Autrement dire que pour lui s'affronter aux électeurs bugne à bugne, il ne connaît pas.) est à lui tout seul le symbole et l'antithèse de nombre de points cardinaux de la démocratie. Par exemple, il est la démonstration vivante de la mauvaise foi ce qui est l'antinomie absolue de la saine politique. Il parle en permanence ce qui est l'absolu opposé de la réflexion. Il ment, mais alors là il ment tout le temps, par omission,

volontairement, en pensée et en action, en dormant, en se rasant, en marchant, en mangeant, en direct et en différé, au passé simpliste, à l'imparfait absolu, au présent permanent, au futur décomposé, à la télévision, à la radio, dans l'hémicycle, dans les journaux, dans ses communiqués indigestes et braillards. C'est le menteur patenté de la République. C'est simple le mensonge c'est lui... après le prince des ténèbres bien sûr, car si parfois l'élève dépasse le maître, dans ce cas précis c'est impossible car là on approche de la notion de l'infini.

Notre Monseigneur devrait me remercier car je m'occupe de lui et ainsi le fais entrer au Panthéon glorieux et éternel de ceux à qui on accorde une biographie. Evidemment l'intérêt qu'on peut lui porter ne dépasse les 33 pages que j'en ai fait. Son ami mortel qui dirige depuis janvier 2009 l'United Money Profit, Bertrand - qu'il a pensé un temps embrasser sur la bouche - a eu, lui, la primeur, comme l'on dit chez les marchands de quatre saisons et quand il s'agit de salades (frisée ou scarole au choix) on appelle ces marchands-là les hommes politiques - d'un titre diffusé en librairie, médaillé et titré : le chouchou du président. Juste un aparté sur ce néo leader du parti des quinze (nouveau titre décerné en l'honneur du fiasco de la loi Hadopi non adoptée (c'est une allitération poétique...)). C'est la seconde erreur de casting du Très Haut. Le gars d'occident n'a pas fait l'affaire et il est devenu invisible et muet depuis qu'il dirige la relance. Comme il n'y a pas de relance et que le Phare de l'économie éclaire tout et lance des coups de corne de brume à tout instant sa place n'est pas évidente. Donc notre ami d'occident, là où se couche le soleil, a dû sous une amicale pression, et pour une promotion non canapé mais en trompe l'œil comme il y en a tant peints à la main à Versailles, laisser sa place éjectable à un assureur qui n'avait qu'une vocation depuis tout petit : cirer les pompes avec le sourire. Mais entre cirer les pompes, fourguer des contrats, tout jeunot qu'il était en politique, et diriger un tanker il y a autant de différence qu'entre une frite wallonne et une montgolfière flamande. C'est dire. A mon sens c'est la catastrophe. Car avoir été au ministère de la parole et se voir couper la sifflette par monsieur Edison en personne (*Lefebvre me gâche le plaisir que j'ai à exercer ma tâche de secrétaire général* 19 mars 2009), cela a des conséquences en chaîne dont on ignore quelle sera la fin. Moi je la prédis : un échec estampillé colère rue du Faubourg Saint Honoré. En trois mois le Bertrand (un esprit mielleux et perfide dans un corps rond) est déjà contesté. Il est allé se plaindre au maître d'école - mais

sans succès - que son petit camarade était plus bavard que lui. Evidemment avoir un porte parole - Jésus en avait bien 12, pourquoi n'en aurait-il pas un, lui qui marche aussi sur les eaux (non ça c'est son maître) - alors qu'on ne sait faire que cela : parler (là n'est pas la question de l'efficacité ni de la justesse du discours mais la capacité à émettre des sons et aligner des mots d'un communiqué ce que même les bonobos peuvent faire) pose des problèmes d'ego et surtout d'audibilité et donc de visibilité et de promotion au sens supérette du terme. Devedjian disparaît au gouvernement, Bertrand disparaît à la tête de l'UMP. Plus de parole, plus de caméra ni de micro, ni de papier dans le *Figoski* ou dans *Le Monde*. Or la direction d'un parti c'est de la com. Aux petites mains de régler l'intendance. Le poste du Xavier est vidé de sa substantifique moelle. Fiasco annoncé. Je prends les paris. A ceci vont s'ajouter la rancœur, la jalousie puis la haine. Les dagues s'aiguisent en ce moment même. Là, je fais un peu dans le pathos. (Portos et Aramis ne sont pas loin non plus que Thanos et Thanatos)

Mais à propos de dagues, les rumeurs allons bon train, les deux compères de l'Union des Moi en Premier ont voulu couper court aux ragots. Aussi par bonté d'âme - et par manque de charité chrétienne car il y a dans la réponse de *l'Express* avec un petit humour fin un soufflet catégorie trois aux deux lascars - je vous joins la copie d'un entrefilet du 13 mars 2009 de [l'Express](#), avec en réponse le communiqué de la langue de vipère et du cascadeur bosselé de l'UMP ainsi que la réponse du berger à la bergère (de-ci, de-là) :

### Tension palpable entre Bertrand et Lefebvre

publié le 19/03/2009 08:00 - mis à jour le 31/03/2009 16:46

Xavier Bertrand et Frédéric Lefebvre pourront-ils cohabiter longtemps à l'UMP? "Entre eux, la tension est palpable", raconte un député nouveau venu à la direction. Face à l'autonomie du porte-parole, le secrétaire général a choisi le silence. "Bertrand attend que Lefebvre commette un faux pas", décrypte un responsable. La sortie de Lefebvre contre les "tontons macoutes du LKP" a été peu appréciée à l'Elysée.

#### ***Droit de réponse (mis en ligne le 31 mars 2009)***

*Xavier Bertrand, secrétaire général de l'UMP, et Frédéric Lefebvre, porte-parole, nous adressent un droit de réponse, à la suite de la*

*publication de cet Indiscret. "Votre hebdomadaire s'évertue à présenter semaine après semaine nos relations comme conflictuelles alors que nous avons décidé, avec enthousiasme, de mettre nos énergies en commun au service de notre famille politique, et cela dans un esprit de confiance mutuelle. A ce titre, Xavier Bertrand souhaite indiquer que les propos qui lui sont prêtés sont faux. Nous espérons que ce droit de réponse permettra de faire la part des choses entre la réalité de nos relations et les rumeurs qui sont colportées à leur propos, sans doute de façon non innocente."*

*[Merci pour la vertu. Pour le reste, ce courrier, envoyé à plusieurs rédactions, repose, en ce qui concerne L'Express, sur de grossières erreurs. Les propos prêtés à Xavier Bertrand sont "faux"? Nous mesurons d'autant plus la gravité de l'accusation... qu'à aucun moment, dans cet article, ne sont rapportées des paroles du secrétaire général de l'UMP. Nous évoquerions la relation entre les deux hommes "semaine après semaine"? C'est la première fois depuis 1953, date de la création de L'Express, que nous abordons ce sujet décisif. Eric Mandonnet]*

N'est-ce pas délicieux de les voir travailler la main dans la main, et avec enthousiasme ?

Le propos majeur de cette œuvre impérissable est de vous parler, donc, de notre Rocco Siffredi du verbe, quoique ses saillies soient moins pertinentes que celles de l'étalon transalpin. Ils ont en commun (à part juste un an d'écart) qu'ils sont toujours prêts leur arme à la main. Mais ne vous y trompez pas, c'est bien de verbe qu'il s'agit, le verbe qui au commencement était, nous a appris le(s) Livre(s). D'autre comme Girard et les contes nous disent que cette parole est performative. Celle du saigneur des anus (merci Tolkien) l'est certainement. Une parole est active par son simple fait d'être prononcée. Tout est de savoir quelle action est engendrée. J'imagine une sorte de Léviathan en fait. Nous sommes encore des enfants, mais les contes que nous conte le menteur pathologique n'ont rien de féeriques et sont en revanche suffisamment folkloriques pour qu'un Vladimir Propp nous en sorte (s'il était encore en vie) les règles immuables. Je peux en citer quelques-unes :

- plus c'est gros plus ça passe

- mentir avec aplomb
- parler de tout tout le temps avec autant d'incompétence qu'il est possible, ce qui compte c'est le bruit non la musique
- être un soutien indéfectible du Governorator
- dire n'importe quoi pourvu qu'on soit le premier
- aboyer, mordre, mentir, insulter, décrédibiliser, mentir, traîner dans la boue, culpabiliser, déformer et mentir

A vous de compléter.

Je crois qu'un jour du reste des ethnologues devront faire l'étude de cas qu'est le perroquet cinglant de l'UMP. Et sans doute des neurologues afin de s'intéresser de près à son cerveau. Il doit être comme certains tennismen gauchers qui ont un circuit court. Chez lui c'est le tympan qui est directement relié à la langue. Une sorte d'arc réflexe. Vous lui jetez un mot et, mieux qu'une otarie dressée un poisson, il l'attrape au vol et vous renvoie une absurdité dans la milliseconde. Il devrait se présenter au 100 m nage libre et battrait tout le monde au départ arrêté. Car, en plus, pour savoir nager dans les contradictions, les mensonges, les inexactitudes et les insultes, là il excelle. Je suis sûr même que vous le jetteriez dans une rivière avec des piranhas, que ceux-ci sauteraient hors de l'eau préférant encore l'asphyxie à son contact.

Si vous voulez comprendre le prince de la cambriole intellectuelle et comment son mauvais esprit est conformé, il suffit de savoir deux choses :

- 1- c'est un apparatchik qui n'a rien fait de ses dix doigts et qui ne connaît le monde que par, pour et au travers du parti
- 2- il doit tout à l'Unique

En d'autres mots le Saigneur des steppes arides de la pensée n'est pas un homme politique, ni même un politicien c'est un politicard. Ou selon une autre séquence : ce n'est pas un homme politique, mais un polichien et un politocard. Cependant il a un couteau entre les dents, une grenade dans chaque main et un caractère de cochon. C'est un bull terrier avec plus de mâchoire que de cellules grises. Anne Roumanoff dans un célèbre sketch a dit que notre Luminescence et sa cour c'était une petite saucisse entourée de fayots et bien Lefebvre

c'est à la politique ce qu'est le gaz de digestion aux petits musiciens. Cela fait du bruit, ça ne sent pas bon, et c'est fort désagréable pour le public. Lui c'est le tanker qui dégaze au large d'Ouessant. Il pollue les côtes, englue les oiseaux et dégrade la faune et la flore. Et il est fier de lui. Car en plus le saligaud, il s'en vante. C'est sa transparence à lui.

Un futur jour, il faudra faire son petit dictionnaire comme il en existe beaucoup d'autres. Le dictionnaire sarkozyaque et lefebvriaque serait une sorte de Gaffiot de langue de vipère. Quelques exemples :

- commission = inutilité
- compétence (1) = incompétence
- compétence (2) = copinage
- décomplexé = amoral
- démocratie = monocratie
- dynamisme = agitation
- historique = quotidien
- information = propagande
- loi = ?
- mérite (1) = voir compétence (2)
- mérite (2) = héritage
- opposition = illégitimité
- parlement = obéissance
- première fois = nième fois
- promesse = mensonge
- réussite = Rolex
- Rolex = réussite
- sécurité = électorat
- solidarité = ploutocratie
- transparence = arrogance
- vacances = pique assiette
- ...

## Chapitre I - Le lobbyiste

Et si nous entrons dans le vif du sujet ? Il ne s'agit pas là d'enfoncer un poinçon dans la chair du Saigneur, mais en d'autres mots dans le concret. Il est vrai que l'abstrait c'est du chinois pour notre lance-flamme multi quotidien. Les théories se résument toutes en une seule pour lui : essayer, comme ce pauvre héros de Camus avec la première phrase de son futur roman, inlassablement jour après jour de faire un communiqué avant même qu'une information ne tombe des téléscripteurs (de nos jours ce n'est plus le cas, mais comme le porte-voix du locataire de la Lanterne est si féru de technologie et d'Internet sait tout du Web 2.0 (ouaib deux point zéro à l'oral) je me mets à son niveau de culture scientifique).

Il était une fois (puisque nous sommes dans les contes) dans une lointaine contrée défavorisée des Hauts-de-Seine, dans une banlieue occidentale abandonnée de Paris, au centre d'une ville à la Dickens, oui, il s'agit bien de Neuilly sur Seine (il n'y a pas de hasard dans la vie, que des destins), au temps des Elfes et des anges (c'était en 1963, en automne, plus exactement en octobre et plus précisément le 23, l'heure quant à elle ne sera pas divulguée pour empêcher aux chiromanciennes et aux astrologues de prédire avec exactitude ce que moi je dois vous dévoiler) est né un charmant poupon que désiraient tant ses parents. Les bonnes fées, ses marraines, se sont penchées sur son berceau pour exhausser, pardon exaucer trois vœux. Cependant, en route depuis le pays des quatre vents, elles traversèrent malencontreusement un nuage électromagnétique qui dérégla sérieusement leur baguette magique. Venues pour lui apporter tolérance, douces paroles et vérité immuable, chacune frappant le biberon du bébé cadum de leur instrument de travail croyant bien faire, il en ressortit un filtre merveilleux (si l'on peut dire), qu'il but jusqu'à la dernière goutte goulûment, tout autre qui insinua en lui des qualités peu propices à la tolérance et l'acceptation de la démocratie :

l'intolérance, le mensonge et une parole à l'acide phosphorique. Tout les ingrédients, sans bave de crapaud ni dent de requin, étaient si concentré qu'il en advint un chien de garde à faire pâlir les molosses de Rome. A chaque chien de garde il faut une laisse et quelqu'un qui tient cette laisse à l'autre bout. Il a trouvé l'autre bout et nous allons en reparler. Depuis, je peux vous rassurer, devant l'horreur de leur acte, ces trois fées ont brisé leur bâton à sortilèges et se cachent dans les confins d'un désert de glace en baissant à jamais le visage de honte.

Issu donc d'une famille misérable (père médecin et déjà dans la politique), il fut un entreprenant audacieux, se confrontant au difficile marché du travail, lui le libéral, devenant à 23 ans, diplômé de droit en poche, collaborateur du président du groupe RPR du conseil de Paris. Et c'est là que la seconde piqûre au rouet de la politique lui inocula le virus qui empêcha toute rédemption. La première ayant eu lieu cinq ans auparavant alors qu'il était grâce à ses qualités insondables responsable des jeunes RPR de Garches en rencontrant le teneur de laisse. Il avait un nom, un nom qui brille au firmament de la monarchie française. Je vous laisse deviner lequel.

Nous ne pouvons que le plaindre. Le virus RPR souche sarkozyaque tendance apparatchik on ne s'en remet pas. Même l'académie de médecine y a renoncé et portant il n'y a là que des pontes dévoués. Lefebvre était perdu pour la démocratie. Autant en faire une arme redoutable du style OSS 117 à la Dujardin. Frédéric Hennisseur de la Brute.

De ses 23 ans à ses 46 ans (le juste milieu : in medio stat virtus) il n'a été qu'un apparatchik. On se croirait sous Krouchtchev. Il est imbécile de s'étendre sur sa carrière d'homme politique en tant que tel(le), c'est à dire celle d'un homme qui confronte ses idées à celles des autres et les valorise par une élection au suffrage universel direct à deux tours et trois carambars, - ce qui n'empêchera pas plus loin de faire le panégyrique de son activité politicarde - pour deux raisons évidentes :

- pour lui le débat d'idées n'existe pas. Seule la formule, seul le slogan vaut réflexion. Et je ne suis pas le seul à le dire car lui aussi le pense. Voici ce qu'il proclame fier comme un bar tabac

(ou comme un bras selon la région d'où l'on cause) le [23 octobre 2008](#) : « *vous savez on on [répétition du locuteur NdA] dit beaucoup de moi, souvent, que je suis un porte flingue et ben, écoutez, moi j'en suis fier. De temps en temps j'ai même envie de poser le pistolet et de prendre un M60 pass' que vous avez compris que **mes balles c'est des idées** [...] Oh oui guillotine ça veut dire que ben finalement vous coupez court au débat c'est ce qu'on voit au parti socialiste, alors qu'un M16 vous **multipliez les idées*** » Explosif non ? Au fait le M60 qu'est-ce ? du Web 2.0 peut-être, une nouvelle arme ? Je reviendrai plus tard sur cette magnifique métaphore. Et surtout il ne s'est jamais confronté à des adversaires. Il n'a été élu (comme dit plus haut) que sur des listes. Donc fastoche. Ne parlons pas de son poste de député car il ne le doit qu'à son compère notre Guide à tous (en fait c'est lui le compère il ne faut pas se tromper dans la hiérarchie) qui l'a imposé à Santni devenu ministre libérant ainsi sa place. Il a accédé à ce droit aux douze colonnes non par le vote mais par ce que l'on appelle la chaise musicale. Peu brillant vous avouerez et peu légitime. Il sera donc malvenu tout au long de sa législature de critiquer ses collègues et ce d'autant plus qu'il déserte à ce point l'hémicycle qu'il fut parmi les absents lors du fiasco du vote de la loi Hadopi. Ce n'est que le fils qui prend la direction de la boîte - à prononcer la bôaate -de pâpâ comme le chantent les inconnus.

En revanche il est nettement plus passionnant et instructif de s'intéresser à sa pseudo carrière professionnelle. Je dis pseudo non parce qu'elle n'existe pas, mais parce qu'elle dû en rien ni au travail, ni au mérite, ni à la compétence, mais simplement grâce à son carnet d'adresses et sa position d'apparatchik qui a ses entrées au pouvoir et son rond de serviette à la table de celui-ci. Monter une boîte de « communication institutionnelle » et de lobby avec d'autres attachés parlementaires, vous avouerez que c'est comme un inspecteur des impôts qui monte sa société de conseil auprès des clients qu'il a contrôlés. Plus facile que celui qui monte dans son garage sa petite société de tee shirts sans un rond.

Certains d'entre vous connaissent Géo Trouvetou ou bien Iga Biva. Lui c'est Réponsatou sauf ... sauf quand justement Canal pluche l'interroge, lui et sa Majesté et Estrosi ont mieux à faire que de

répondre. Donc le Lucky Luke du communiqué qui parle même quand personne ne lui demande rien - c'est-à-dire la majeure partie du temps - devient subitement muet quand enfin des réponses de sa part intéressent au plus haut point la communauté française. En effet, celui qui ne sait rien faire de ses doigts, et qui n'a fait aucune étude en communication, ni n'a jamais travaillé comme consultant dans ce domaine, crée du jour au lendemain (remarquez, il faut bien créer du jour au lendemain, mais cette fine expression, vous l'aurez compris, va plus loin qu'il n'y paraît. Dans le cas précis veut dire sans expérience et donc de manière étrangement rapide) une société en communication institutionnelle et en lobbying.

Il a de l'humour involontaire l'animal car la première société qu'il crée notamment avec Stephan (prononcer Stéfan et non Stéphane) Denoyés du nom de Perroquet Institutionnel Conseil (Pic Conseil). Comme une de mes amies dit en s'étonnant : j'y crois pas ! Perroquet. Il sait qui il est ma foi. Moins les couleurs. Ensuite cette société s'associe à Causalis, qui fait aussi dans la pression, pour donner Domaines Publics. Enfin en mal d'activité, il crée, en toute modestie, Frédéric Lefebvre Conseil.

Il est amusant (amusant est une expression) de constater comment se débrouille en affaire les défenseurs de la méritocratie. En effet les sociétés de notre ami ont pour clients des Bouygues (le parrain du fils de), le groupe Lucien Barrière propriétaire du Fouquet's (comme on se retrouve) etc. Vous avouerez que c'est plus facile de commencer une carrière quand le propriétaire de la laisse est son mentor et qui a des amis qui ont besoin de communication institutionnelle ... et de lobby ! Evidemment on est très très loin de la libre concurrence, du capitalisme moralisé et de la méritocratie. Eric Zemmour sera bien là pour nous défendre tout ça au nom de son cynisme auto assumé et dont il est, le benêt, assez fier. Comme un braqueur de banques serait fier de ses actes et s'en flatterait au nom du cynisme glorieux (il faudrait qu'il retourne lire ses grecs celui-là), car si lui ne braquait pas un autre le ferait alors autant, avec cynisme - bis repetita placent -, être le premier et en prendre le plus possible.

La question que tout citoyen se pose et en attend des réponses est de savoir s'il est éthique, moral et autorisé qu'un actionnaire, que deux actionnaires (car le Stephan est aussi concerné), de sociétés de lobby

travaillant pour le BPT (Bouygues), l'immobilier (syndicat national des professions immobilières) l'hôtellerie et les jeux (Lucien Barrière), le tabac (Altadis), la sécurité et les alcools ai(en)t une fonction rémunérée au sein du ministère de l'intérieur dont ses attributions couvrent l'aménagement du territoire (BTP), les jeux et l'alcool, l'hôtellerie. Il peut également se poser la question de savoir pourquoi les concernés refusent de répondre. Ou pourquoi Estrosi (secrétaire d'Etat de l'aménagement du territoire) dit tout ignorer des activités de Denoyés qui a été son attaché parlementaire. Le citoyen peut également se demander avec justesse et raison pourquoi la société des deux loustics a vu son chiffre d'affaires progresser de plus de 60 % en un an quand les deux mêmes loustics ont émarginé à l'intérieur avec comme taulier Sarkoko (792 000 euros de bénéfices nets en 2005 pour un CA de 1,582 millions ). Il est vrai comme l'avoue humblement un des cofondateurs : *Nous vendons notre matière grise plutôt cher*. Plus que les chercheurs qui eux la vendent bien moins cher et qui irritent notre Scientifique International qui gouverne le Titanic. Parler de matière grise quand il s'agit de Lobby c'est comme parler de couleur alors que la télévision est en noir et blanc, ou comparer l'extorsion de fonds à de la gestion financière. Et quand cela fait 24 ans que le Couteau Suisse de la République embarque Lefebvre dans tous ses bagages. Et lui qui sait tout sur tout le monde ignore tout des activités de ses proches conseillers. Il dira à Canal pluche :« *Vous me l'apprenez. Je n'en sais rien du tout et franchement c'est pas mon problème.* » Crédible ? A vous de juger comme dirait l'autre télégénique.

Pour vous éclairer voici ce qu'en dit Jean François Cassant secrétaire général du syndicat USCP AN :« *Le rapport entre collaborateur en poste et lobby est ça semble incompatible, complètement incompatible, avec le minimum d'éthique. Il y a un conflit d'intérêt manifeste entre exercer son métier au jour le jour avec un député et parallèlement être rémunéré par une entreprise pour faire du lobby. C'est impossible.* »

Ce qui n'empêche pas par exemple, en 2006, la collaboratrice de Jean-Michel Couve, député UMP du Var, d'être également employée par *Domaines Publics* pour le compte de l'Association nationale des industries alimentaires (Ania). Et à ceux qui pensent qu'il n'y a aucun conflit d'intérêt je vous joins ici un petit extrait de

*l'Express du 28 septembre 2006 : La firme s'est activée en coulisses, ces derniers mois, lors des débats parlementaires sur l'interdiction de fumer dans les lieux publics, la publicité pour le vin, les droits d'auteur sur Internet ou la lutte contre l'obésité.*

Vous en saurez plus sur les lobbies [ici](#) (pour Lefebvre c'est à partir de 32 minutes).

Mais avoir travaillé et être le supporter n° 1 de Sarkoko, cela mérite des récompenses. En voilà une qui n'est pas indifférente. En effet dans le projet de loi constitutionnelle qui prévoyait (et donc prévoit puisqu'elle a été votée par le congrès servile) que tout ministre ancien parlementaire éjecté par la grâce présidentielle se voit offrir un parachute doré en récupérant son siège. Or cela ne convient pas du tout à l'ami du Guide, le porte flingue patenté de l'United Money Profit. Il ne doit sa place qu'à l'accession de Santini à un maroquin. Si celui-ci retournait à la case départ, plus de douze colonnes pour le Saigneur des Carpettes (oui avant c'étaient les Carpates, la Transylvanie a muté, un OGM en quelque sorte). Il devrait céder sa place acquise sans coup férir et sans vote. Alors l'Elysée aux petits soins pour la voix de son maître a inséré un petit alinéa qui précise que l'ex-ministre et néo-député peut renoncer par simple courrier à son siège. Voilà Monseigneur rassuré. Un amendement rien que pour lui. Comme le dit lui-même Lefebvre, Sarkozy nomme uniquement des hommes (et quelques femmes, moins que prévu dans ses déclarations tonitruantes de parité pré électorale) compétents. Et Dieu sait si Pulp Fiction l'est, compétent. Malheureusement ce petit alinéa glissé en catimini n'a pas passé le Conseil Constitutionnel aussi facilement qu'Hees le CSA car il n'est pas passé du tout (censuré car non conforme à la loi fondamentale) rendant furieux l'Elysée qui n'aime pas qu'on l'empêche de petit magouiller.

Un petit détail pour finir. Cécilia n'était pas sa copine. Elle l'avait fait interdire de badge d'entrée pour la soirée électorale du 1<sup>er</sup> tour des élections présidentielles de 2007. Oh !

## Chapitre II - les débats d'idées

Les saillies verbales de la kalachnikov du sous commandant Marcos de la politique française ne sont pas si anodines. En fait il en a en magasin, comme l'ont dit d'un magasin d'une arme automatique. Elles virevoltent dans le désordre sous sa calotte crânienne comme les boules du loto dans sa sphère tournoyante et jaillissent dans l'ordre que le hasard les fait se présenter en premier vers la sortie. Elles font beugler de rire gras tout le parterre des sarkozyaques, et même si parfois de par leur nature intrinsèque elles font sourire au second degré de leur excès ou leur bêtise certains, elles sont le plus souvent dangereuses car elles nient à l'autre le droit à l'opinion, rabaissent la politique à des aboiements vulgaires et violents. Ce sont des anathèmes souvent puérils, parfois méchants, des insultes, des balles justement. Et le propre d'une balle de fusil n'a jamais été d'adoucir les mœurs ni de participer au débat d'idées mais bien de l'interdire et de l'interdire définitivement.

C'est évidemment consternant d'oser dire que les balles ce sont des idées, comme il s'en flatte le 23 octobre 2008. On serait plutôt enclin à penser que parfois les idées meurent sous les balles. Et à ce propos je lui conseille cette chanson de France Gall : [Diego](#). Mais les armes cela le connaît. Il a même affirmé à Europe 1 après l'histoire des poupées Sarkozy et Royal (le premier ayant porté plainte et l'autre non après réflexion) (si j'étais vulgaire je dirais que cela en est à se pisser dessus, mais je ne le dirais pas) : *Puis vous savez il ne faut pas oublier que dans certains pays les poupées Vaudou sont des armes. [Qui dit mieux lève le doigt] et moi je ne l'oublie pas. Et visiblement la justice non plus puisque elle a au moins demandé que figure sur le bandeau le fait que planter une aiguille c'est une arme [Sarkozy a été débouté cependant depuis l'unité d'élite de la police surveille très consciencieusement les couturières et la Rive Gauche].* Quoiqu'il en soit dire que les balles sont des idées vous montre les connexions cérébrales de ce gars que l'on définirait dans le bâtiment comme brut de décoffrage. Son esprit doit être aiguisée à la meule de l'incommensurable bêtise. Son niveau philosophique et éthique atteint la température de l'azote liquide. C'est une sorte de nervi de la pensée réactive et simpliste. Du reste, on l'utilise sa pensée pour calibrer les encéphalographes et la rectitude de leurs lignes.

On peut rire de certaines de ses bourdes et je vais vous en sortir de derrière les fagots. En revanche on ne peut pas toujours accepter tout. Par exemple à propos du passage de Pérol devant la commission parlementaire de l'Assemblée Nationale - alors qu'il faut le rappeler quand même les plaintes pleuvent contre ce conseiller à 2,8 milliards de pertes (il semblerait aussi que le parquet général serait en train de chercher pour protéger l'homme qui valait deux millions d'euros la voie de l'immunité du Président de la République étendue à ses conseillers) - le lance flamme de l'immonde déclare sérieusement : ... *un certain nombre de la commission des finances se soient auto proclamés procureurs staliniens d'un procès d'intention*. Passons sur le non-sens de l'auto proclamation car personne ne s'est considéré ni n'en a réclamé l'appellation comme tel, passons sur la bêtise du procès d'intention car il y a des faits, mais ne laissons pas passer cette phrase. Sur la toile on parle souvent du point Godwin que l'on rapporte à Hitler ou aux nazis. Ce point Godwin va, à mon sens, aussi bien à toute autre comparaison qui s'y approche. Cette comparaison est non seulement inepte mais aussi dégradante pour les victimes de ces fameux procureurs staliniens et honteuse pour celui qui en fait la comparaison. Si Soljenitsyne était encore là il pourrait lui répondre de son archipel. Alors nous allons expliquer succinctement à l'outré ignare historique qu'est Monsigneur Lefebvre ce que sont les procès de Moscou staliniens et la justice stalinienne. Les victimes se comptent en millions. Ce sont des morts, des prisonniers à vie dans les goulags, ce sont des procès truqués, c'est la peur, la torture et la mort. Ce sont des familles entières, ce sont des vengeances, ce sont l'exact opposé de la vérité et de la justice, ce sont le chaos et la désolation, ce sont des années et des années de terreur, ce sont l'enfer sur terre. Et lui, le Saigneur des Carpates va nous présenter le passage de Pérol devant l'amicale laïque des finances sans pouvoir, sans sanction et sans risque comme une possible audience devant une chambre judiciaire stalinienne. A mon avis, après cela il devrait aller demander pardon comme Royal en Afrique et aller sur les genoux jusqu'à Saint Jacques de Compostelle. Il est vrai aussi qu'il avait demandé, on se demande pourquoi, en fait non on sait pourquoi : détournement massif d'une attaque vers un autre lieu, à Aubry et à Bayrou de s'excuser auprès de Pérol alors que dans leur propos celui qui était en cause - outre le fait que Pérol dit n'avoir rien demandé mais qu'il a pris quand même (il faut savoir qu'il avait visé la Caisse de Dépôt et Consignation auparavant sans avoir reçu le poste) - était le pouvoir et nommé Sarkozy le

Pinocchio multistellaire, celui qui a affirmé que la commission de déontologie avait donné un avis favorable, commission non saisie et a fortiori qui n'a donné aucun avis. En fait il avait la prémonition que Royal allait elle en donner des excuses.

Et que dire des tontons macoutes : « *On voit bien que c'est un indépendantiste et il a sans doute l'impression qu'il a été élu président de la République de la Guadeloupe* », a lâché vendredi 6/03 Frédéric Lefebvre, un des porte-parole de l'UMP, à RMC. « *Je pense qu'aujourd'hui il faut faire cesser ces opérations d'intimidation qui ressemblent plus à des opérations de type mafieuses* », a poursuivi le député des Hauts-de-Seine, évoquant des reportages en Guadeloupe où on voit agir « *des sortes de tontons macoutes du LKP* ». Comparer les membres excités et parfois violents de ce syndicat à des nervis mis en place par le pouvoir - le pouvoir - est un non sens absolu. Comparer ces syndicalistes à ceux qui frappaient, mutilaient et tuaient impunément toute personne qui s'opposait à leur chef en Haïti est non seulement stupide mais immonde, mais c'est jeter l'huile sur le feu. Tout le monde a en tête, ou tout au moins beaucoup a en tête ces couples de sauvages sur des motos avec un pilote et un autre armé d'un long bâton qui servait à frapper tout ce qui bougeait. Ces fameux tontons macoutes formaient une police de sécurité paramilitaire - les Volontaires de la Sécurité Nationale - aux ordres exclusifs de Duvalier dans les années 60. Leur récompense était le droit absolu de violer, piller, extorquer. On peut parfaitement ni cautionner, ni approuver ni même justifier, ni pardonner sans pour autant faire des comparaisons que la raison réproouve au plus haut point. N'est-ce pas le Moulin à vents (vent au pluriel en rapport aux petits musiciens) qui dit que « *ses balles* » sont des idées ? L'on dit que les mots ont un sens à tel point que la Bible en a fait le commencement de toute chose : au début était le verbe ! A méditer Monseigneur.

Le porte-flingue du Prince des Ténèbres défend tout et n'importe quoi pourvu que cela sorte de la bouche de notre Oracle Universel. Il cherche tout, comme un orpailleur clandestin, sauf que lui cherche ce qui ne sent pas bon, ce qui pourrait lui permettre de faire un mauvais mot, une condamnation définitive, de la déstabilisation, du rabaissement. Pour cela il est prêt à tout. Je lui conseille ce fameux film (et le livre aussi), [Ridicule](#) qui montre avec justesse que la superficialité des faux bons mots tuent aussi. Mais c'est

que l'animal n'a pas que des mots il a aussi des actes. Par exemple après s'être plaint de l'AFP, plaint injustement car le sujet avait été traité - il s'agissait du procès perdu par Royal, mais les déclarations de Raffarin demandant la démission de la madone du Poitou avaient été largement reprises et le communiqué de l'outre creuse n'apportait rien, comme bien souvent - et que ce communiqué arrivait 15 jours après les faits, il a porté la fer jusqu'au Conseil supérieur de l'AFP. Il a perdu (rejet de sa plainte par lettre du 18 juillet 2008). Lui est pour la liberté dès l'instant où tous ses communiqués aussi déplacés, inutiles, hors actualité, déjà traités fussent-ils sont traités dans la seconde, en priorité. L'AFP doit être selon lui l'organe de l'UMP quand *l'Humanité* est celui du PC. Dans cette affaire la princesse de Versailles, la Christine s'était quelque peu fourvoyée dans sa proposition imbécile d'obliger l'agence à publier tous les communiqués des partis politiques. Le danger, car si le vent du premier boulet a sifflé aux oreilles des dirigeants, il n'est pas forcément le dernier sachant que c'est l'Etat qui finance en grande partie cette institution, est que l'AFP après la télévision, la radio ne devienne le troisième pôle du groupe de media de la Pravda sarkozyaque. Du reste le flingueur ne s'en cache pas et menace comme le [13 juin 2008](#) à une question de savoir s'il fallait privatiser l'AFP : *Le débat existe. Moi je préfère que l'AFP redéfinisse ses procédures internes pour veiller à l'objectivité. Mais si elle ne le faisait pas, sa situation monopolistique obligerait à envisager pour défendre la démocratie, de permettre la concurrence et donc évidemment, les aides très importantes de l'Etat dont elle bénéficie ne pourraient plus lui être exclusivement réservées.* De plus, il faut lire avec attention cette déclaration de l'aboyeur du château, appelé Pulp Fiction pendant la campagne de 2007 par ses propres amis, qui aboya aussi fort car le Guide était très en colère ([9 mai 2008](#)) : *Je conteste à l'AFP le droit d'avoir une ligne éditoriale sur les dépêches factuelles, ce qui n'est pas le cas pour les papiers d'angle de l'agence, rétorque Frédéric Lefebvre. Si elle revendique une ligne éditoriale pour les dépêches factuelles, compte tenu de sa position dans le paysage médiatique, alors il faut se poser la question de la création d'autres agences de presse en France.* Il conteste avez-vous bien noté. Un communiqué de presse d'un parti politique n'est jamais factuel sauf à annoncer une réunion et encore. On voit dans cette prose des aspects « techniques » du porte-faix de l'UMP. L'amalgame et la déformation. Mais on voit tout autant le danger niché dans le fond de cette prise de position. On n'est plus très loin des fameux anciens

ministères de l'information dont l'acronyme réel devrait être MDP (ministère de la désinformation et de la propagande). Mais si comme nous le voyons le garde chiourme de l'UMP aime la liberté de la presse, il n'en réserve pas moins à l'indépendance de la justice. Lorsque Belle Amie s'est vue attaquée par la majorité des magistrats, il a eu cette phrase qui en dit long (24 octobre 2008): *Si les magistrats avaient, d'eux même, fait preuve de fermeté dans la condamnation des multirécidivistes, le gouvernement n'aurait pas eu à faire voter les peines planchers.* Accusant au passage les autres des lois sarkozyaques.

Ainsi Fredo le nettoyeur (appellation contrôlée UMP, je n'y suis pour rien) est-il un frontal comme le dit son Mentor. Mais aussi un manipulateur et un menteur. Et en cela il faut voir deux vidéos pour s'en convaincre. La [première](#) est un extrait du *petit journal* de Canal pluche qui démontre la défaillance de la mémoire immédiate de notre bon samaritain. La [seconde](#) est la réponse de Lefebvre par une autre vidéo. Dans la première on apprend que le flingueur récuse deux fois qu'il aurait tenu certains propos et ensuite en met d'autres dans la bouche de Fabius. Il récuse avoir dit que la *dénonciation* était un devoir républicain (*c'est faux je n'ai jamais dit cela*). Notez bien le terme *dénonciation*. Il répète par deux fois : c'est faux. Le petit journal retrouve sa déclaration en image. Il récuse également avoir dit, lu par Serge Moati : *l'absence de régulation du Net provoque chaque jour des victimes ! Combien faudra-t-il de jeunes filles violées pour que les autorités réagissent ? Combien faudra-t-il de morts suite à l'absorption de faux médicaments ? Combien faudra-t-il d'adolescents manipulés ? Combien faudra-t-il de bombes artisanales explosant aux quatre coins du monde ? Combien faudra-t-il de créateurs ruinés par le pillage de leurs œuvres ?* C'était lors d'un débat de Riposte (France 5). Le petit journal retrouve ses déclarations à l'Assemblée Nationale. Pas d'erreur donc de la part de Moati. Mensonge de la part du nettoyeur. Ainsi selon ce dernier certifie que Fabius, que par ailleurs il assimile à un *rapace*, « *appelle quasiment à la révolte* » alors que le Laurent ne fait qu'un constat et craindre cette révolte sans jamais ni la souhaiter ni l'appeler de ses vœux (*je le crains parce que c'est un risque et que **personne ne peut le souhaiter***). Pas pareil. Pour se la jouer cool et à la page, le haut-parleur de l'UMP fait à son tour une vidéo parfaitement manipulatrice pour répondre à celle de Canal pluche. Et à la fin joue de l'humour en proposant des

médicaments pour la vue comme on lui en avait proposé pour la mémoire (mémoboost) du fusiller sarkozyaque. Cette vidéo est tout simplement une réécriture de la vérité. D'abord on lui dit qu'il a parlé de femmes violées, il nie en justifiant que cette intervention n'était pas la bonne, que celle dont il parlait était son intervention sur la loi Hadopi. Amalgame. Il nie des paroles en disant qu'elles n'étaient pas prononcées lors d'une certaine prise de parole. Ainsi veut-il nous faire croire que si ces paroles sont prononcées ailleurs elles n'existent pas. Pour Fabius (dans l'ordre de cette vidéo). Il utilise ses propres paroles de Ripostes et non celles qu'il a tenues le lendemain matin à RTL, or ce sont celles de RTL qui ont été reprises par *le petit journal*. Enfin ce malin utilise dans son montage vidéo les mots de Moati qui parle de *délation*. Mais il a récusé certes le mot de *délation*, mais également celui de *dénonciation* prononcé plusieurs fois par la représentante du PS qui parlait du livre noir des libertés. Le montage de Lefebvre est tout simplement faux et malhonnête. De plus j'ai regardé en entier cette émission et ce qu'en a fait *le petit journal* correspond à la vérité. Pupl Fiction a été à bonne école au RPR et aux côtés du Guide.

### ***Le Saigneur des Carpates et l'économie***

Le 26 février 2009 à France info en réponse à une question sur l'augmentation du chômage (+ 90 000 en janvier 2009) celui qui fut secrétaire national de l'UMP chargé de l'économie nous sort cette perle des profondeurs : ***les chiffres du chômage, les chiffres de la consommation les deux sont à la hausse et que ces deux chiffres à la hausse, ils viennent faire quoi ? ils viennent valider la politique du gouvernement.*** Chapeau bas. Et oui. Le pouvoir d'achat est en hausse, n'est-ce pas ?, du reste comme il en était à la clef du RSA (août 2008) : ***Avec l'intéressement et le RSA c'est la revalorisation du travail qui sera à l'honneur de la session extraordinaire de septembre et à la clé, le développement du pouvoir d'achat des Français.*** Comme il était visionnaire autant que son chef (voir déclaration plus bas), il ne pouvait ignorer les conséquences des sub-prime (il faut le rappeler datant de 2007) et aurait pu modérer ses propos. Il éteint un incendie de forêt avec une cuillère à café et un verre à dent rempli d'eau.

Mars 2008 : *Je vais vous dire pourquoi. Réfléchissez trente seconde à un truc : la croissance. Vous avez vu qu'on nous avait annoncé moins de 2 % de croissance. A votre avis pourquoi on est finalement à deux deux de croissance et que tous les économistes disaient que ça va planter, ça va planter ?*

Petit rappel, à l'époque l'Allemagne fait 6 % et tire notre croissance vers le haut en faisant le triple. Second petit rappel nous sommes en 2008. Depuis 2007 certains tirent la sonnette d'alarme à cause des subprimes. Sarkozy se flatte de sa politique (du reste jusqu'au début septembre la crise n'était pas pour nous comme l'annonçait fièrement la Marquise). Cette déclaration est donc savoureuse, même si c'est tragique pour nous, de voir l'incommensurable aveuglement de Sarkozy (ici Lefebvre selon le nom de sa société PIC Conseil n'est qu'un perroquet) et de s'enorgueillir alors que le tsunami économique est en route et va tout dévaster sur sa route. Pendant ce temps-là le bon monsieur se tape sur le ventre de contentement. Bravo pour la clairvoyance ! Mais ce n'est rien à côté de cette déclaration début octobre 2008 (Lehman Brothers s'est effondré mi septembre, la bourse a poursuivi sa chute vertigineuse et les banques faisaient faillites les unes après les autres) : *« Nous sommes dans un passage récessif, avec une croissance molle. »* ce qui avait été précédé de cette belle perle quand Christine Lagarde venait d'annoncer pour 2009 une croissance entre 1 et 1,5 % (nous sommes fin septembre, le 29) : *« Voir la vérité en face est le meilleur ciment de la confiance »*. Au fait quelle décroissance est-elle prévue pour 2009 ? Il ne doit pas avoir comme l'on dit les yeux en face des trous, ce qui gêne pour voir la vérité en face. Mais notre virevolteur de la logorrhée malodorante ne manque pas de culot. Lors de la fameuse intervention de l'opération ville morte pour notre leader (Saint Quentin au coût de 400 000 euros et 1 000 agents des forces de l'ordre) l'aboyeur en chef du musée des horreurs nous sort : *« A Toulon, le président de la République a été le premier chef d'Etat à mesurer l'ampleur de la crise. A Saint-Quentin, il nous montre le chemin pour en sortir »*. Vous avez bien lu : le Konduktor avait été le premier chef d'Etat à mesurer l'ampleur de la crise. Toulon se passe mi septembre 2008. Début septembre 2008 madame Lagarde disait que la crise allait épargner la France. Début septembre notre pouvoir, beau pouvoir, disait qu'il maintenait ses prévisions pour 2008 et 2009 et qu'il n'y avait pas récession car pour qu'il y ait récession, en matière de vocabulaire, il fallait deux trimestres consécutifs de décroissance. Nous allons en trouver 6 ou 8 sur notre route avec le 3

précédents. Serons-nous en récession ? Pas de crainte à avoir, en tout cas c'est ce que ce roquet magnifique annonçait en octobre 2008 après le premier et définitif plan d'action de son Universalité pour lutter contre la crise. Du Lefebvre dans le texte : *La France est au rendez-vous avec des mesures sans précédent pour rétablir la confiance et protéger les Français.* Je crois qu'il faudra demander aux 100 000 chômeurs mensuels, à ceux de Continental, de Toyota, de Caterpillar, de Molex s'ils se sentent protégés. On ne peut se lasser (quoique si en vérité) des autosatisfactions du mitrailleur subconscient lorsqu'il parle d'économie. A toutes les balivernes de l'année 2008, il termine en beauté. Nous sommes en novembre, la crise est passablement bien installée et voici la guirlande de Noël que nous tresse le mégaphone de l'Elysée : *Pour autant la situation est difficile, et la **politique** mise en place par le gouvernement, empreinte de réactivité et de pragmatisme pour répondre à la crise, **commence à porter ses fruits.*** Je souligne la fin de la phrase. Je me demande de quels fruits il parle. Son nom serait-il Olivier de Serre, botaniste émérite ? Au rythme où va le chômage, j'espère fortement qu'elle va arrêter de porter ses fruits, sa politique, parce que ce genre fruit fait penser à la pomme de Blanche Neige. Et c'est à propos de chômage que voici une réaction qu'il aurait mieux fait de s'abstenir de faire en répondant à Martine Aubry quand on venait d'annoncer 76 000 chômeurs de plus (30 décembre 2008) : *Mme Aubry a un culot d'enfer. Le chômage est bien inférieur à ce qu'il était quand elle était au gouvernement en 2002, lorsque il y avait 200.000 chômeurs de plus qu'aujourd'hui.* Eh bien mon p'tit gars la différence depuis est comblée et même largement dépassée à raison de 100 000 chômeurs de plus chaque mois. N'oublions pas la date de cette remarque : 30 décembre 2008, il ne pourra pas dire qu'il n'était pas au courant de la crise et que cette crise était dure. Ah quoi bon se formaliser, il ne cherche pas la vérité, ni au fond du puits ni ailleurs. Il cherche l'éclat croit-il, il ne fait que du bruit de canon.

*Je crois que la fusion n'est contestée par personne, je crois que la participation de l'Etat sous une forme ou sous une autre était demandée par tout le monde [...] chaque fois que Nicolas Sarkozy nomme, c'est-à-dire depuis qu'il est à la présidence, il le fait sur la compétence et il le fait en ayant en permanence à l'esprit l'ouverture [...] la réalité de tout ça c'est que le président de la république a choisi quand il nomme de le faire toujours sur des critères de*

*compétences. Je pense que la compétence de monsieur Pérol est reconnue par tous. [...] Je pense [à propos des nominations] à monsieur Guillaume Pépy à la SNCF, je pense à monsieur Jouyet à l'AMF[...]*

Il est évidemment nécessaire de revenir sur ces affirmations faites par le porte-flingue de l'UMP, le Terminator des mauvais mots, à propos de la « nomination » de Pérol à la tête des deux banques (Banques Populaires et Caisses d'Épargne) avant de l'être à la tête de la nouvelle entité fusionnée. Tout d'abord ces affirmations que personne n'était contre sont fort hasardeuses. On l'a vu avec la fusion d'Alcatel Lucent qui fut un beau fiasco sauf pour Serge Tchuruk qui s'est goinfré ainsi que la belle américaine, Patricia Russo qui n'est pas non plus repartie le sac Vuitton vide (N'est-ce pas les Évangiles qui disent aux innocents les mains pleines ? Ceux de la finance ont mal traduit l'araméen.). C'est une idée de l'Élysée suivant la déjà excellente idée de Pérol le conseiller jamais payeur mais bien payé (2 millions d'euros) pour la fusion des filiales en la Natixis qui a perdu 2,8 milliards. Ensuite quant à la compétence de monsieur Pérol qui n'a jamais dirigé de banque de sa vie on peut effectivement s'en poser la question en toute légitimité. Car il faut ajouter à ses exploits son intervention majeure dans la prise de participation de la Caisse de Dépôt et de Consignation contrairement aux lois du marché dans la société Eiffage, participation, avec Dexia, qui a justement participé (mais pas pour sourire) aux pertes de la CDC à hauteur de plus de 1,5 milliards d'euros. Il est bon de savoir que cette perte est la première en 200 ans d'existence de cette caisse y compris le passage au travers de plusieurs guerres et de diverses crises majeures comme celle de 29 et des deux chocs pétroliers. Et c'est ce même compétent Pérol qui a forcé à la prise de participation de la CDC dans Eiffage. Ah, compétence quand tu nous tiens. Il est vrai qu'en mathématiques les nombres imaginaires au carré deviennent négatifs, c'est dans ce monde donc que vie le conseiller de l'Élysée en multipliant par le carré des imaginaires il rend positif toutes les pertes que ces avisés conseils ont permis de générer (et avec Eiffage et Natixis Pérol doit détenir un record battu seulement par Kerviel. Tiens et si on nommait, si le Kaiser nommait, Kerviel à la tête de la SG ?). Ainsi ne suffit-il pas de l'affirmer pour que ce soit une vérité. Ses résultats de conseillers bien rémunérés en matière de fusion ne l'ont pas démontrée de sa façon transcendante. Ensuite entre être conseiller à l'Élysée ou conseiller

dans une petite banque d'affaire, même très riche, et diriger deux réseaux de dizaines de milliers de personnes, de centaines d'agences et de plusieurs millions de clients il y a plus qu'un gouffre. Personne ne peut y voir autre chose que du copinage. Ensuite au moment de ces « nominations » l'Etat n'a pas un flèche dans aucune des deux banques, et surtout Pérol n'y va pas en tant que fonctionnaire, donc représentant de l'Etat mais bien à titre privé ce qui est mieux que le LSD pour en avoir des hallucinations. Ensuite encore cette démarche paraît si bonne aux yeux de certains Français qu'il y a eu trois plaintes déposées (il paraît que le parquet cherche - scandale supplémentaire - à trouver le biais afin d'étendre l'immunité présidentielle aux conseillers du château (Omar Bongo n'est pas si loin)). Il est également bon d'éclairer ce qui est dans ce scandale d'Etat un autre scandale d'Etat ce point précis : il est absolument inouï qu'un pouvoir fasse un chantage avec une banque pour imposer un homme à sa tête, un chantage au prêt d'argent qui n'est pas le sien, un prêt qui se doit d'être mis à disposition équitablement entre tous les établissements en fonction des besoins et sans autres conditions que de respecter les lois et de rembourser ces sommes mises à disposition et aucun pouvoir au sein de ces banques tant que ce ne sont que des prêts et non des participations. A cela s'ajoute que les mêmes sommes prêtées à d'autres banques n'ont engendré aucune demande de contrepartie. Ce qui veut dire que Pérol a bien bénéficié de façon démontrée et absolue d'un abus de pouvoir et de la lâcheté des conseils d'administrations des banques, lâcheté engendrée par un chantage insupportable de l'Etat. Et a contrario on a appris mi avril que le licencié de Dexia dont le Grand Chef se vantait d'avoir imposé des règles d'éthique et de renoncement de bonus, vient de toucher malgré ces déclarations et l'autosatisfaction du château, 850 000 euros de prime de départ quand Dexia fait plus de 3,3 milliards de pertes. Ce qui est fascinant dans ces réponses du Saigneur des Carpates aux journalistes concernant la « nomination » - tout aussi fascinant que l'élection dudit Pérol par les conseils d'administration de ces banques vendus au pouvoir car rien ne les obligeait mais alors rien du tout à accepter, sans aucun mandat des sociétaires qui eux en sont les propriétaires. Et la peur fumeuse de ne plus recevoir d'argent, c'est-à-dire la peur du pouvoir supposé si énorme du Calife qui ferait que les promesses publiques de l'Etat de fournir les fonds nécessaires ne seraient pas tenues si Pérol n'était pas « nommés » fait froid dans le dos à considérer cette lâcheté ou alors à considérer ce pouvoir réel. - de Pérol comme les autres « nomination »

est le terme même de *nomination*. Où a-t-on vu que l'Etat était propriétaire de ces banques ? Où a-t-on vu que l'Etat était propriétaire de l'AMF ? où a-t-on vu ensuite que Sarkozy était propriétaire de l'Etat ? Où a-t-on vu que même l'Etat actionnaire il n'y aurait plus de conseil d'administration ? Comment peut-on un seul instant parler de nomination dans ces conditions ? Une expression, seule, vient à l'esprit : les lettres de cachet.

Il est vrai aussi que Monseigneur est un expert en matière de prêt bancaire. En mars 2008 il propose, défonçant les portes ouvertes, dans son rapport remis à la commission des finances de mettre des plafonds aux taux variables ou révisables. Ce qui existe déjà. On dit alors que ces taux sont capés. Tiens voilà qu'il nous invente l'eau tiède.

Tout le monde ne semble pas d'accord sur les éminentes compétences économiques du dialoguiste intemporel. Voici ce qu'il reçut en retour de service de François Chérèque fin mai 2008, le mois où la France est au travail : « *ce député, M. Lefèbvre, qui n'a jamais vu un syndicaliste de sa vie -honnêtement, on le connaît pas, on ne l'a jamais vu-, ne sait pas ce qu'est une entreprise, ne sait pas ce que sont les conditions de travail, l'organisation du travail.* » Le spécialiste économique et du Web avait dit malencontreusement que sur le fond, « *on est unanime sur la volonté de supprimer les 35 heures obligatoires pour tout le monde* ».

***Pulp Fiction n'aime pas la Royal, dommage pour un fusiller de sa Majesté, ni le Bayrou, ni aucun adversaire politique, ni ceux qui ne pensent pas comme lui***

Europe 1 décembre 2008 : *Moi, j'ai un conseil à donner c'est que la justice elle se rend dans les prétoires, ni sur les plateaux de télévision, ni sur les radios ni dans la presse.* » [...] *Vous savez l'outrance Jean Pierre El Kabach, Jean Pierre El Kabach, dans toutes les affaires de justice il y a un mot qu'il faut rayer de la carte : l'outrance, l'outrance. Dans la défense elle est jamais bonne conseillère.*

Peut-on lui poser alors la question de savoir de quoi il se mêle alors des démêlés de la Madone du Poitou avec la justice qu'il a appelée récemment Sainte Rita ? Et aussi s'il ne fait pas de l'humour quand il demande d'éviter cette outrance qui est mauvaise conseillère. Dieux du ciel qu'il doit être mal conseillé notre bon Monseigneur, servile porte-voix du château, pour être si souvent dans l'outrance.

*Si madame Royal est traumatisée [à la suite du deuxième cambriolage qu'elle a subi] il faut, que comme toute les victimes y ont droit, une aide psychologique.*

Madame Royal a dépassé les bornes. Je dirais qu'elle a péché un câble. (LCI) C'est vrai qu'il l'aime la Ségolène puisque le 7 avril sans avoir épuisé le sujet il déclame : « De la Chine à Dakar en passant par Washington, Mme Royal ridiculise notre pays par son attitude et ses sorties iconoclastes. » Il est vrai qu'après son Chantal Goya show du Zénith, elle a demandé pardon à l'Afrique. Comme elle a demandé parlons à Zapatero des insultes du Guide. De la longue histoire du Saigneur des Carpates, il y a des points d'orgue. Le lundi 20 avril en débat avec Laurent Joffrin à France Inter il en a atteint un, à mettre dans le Guinness Book of Records. Le contexte est simple. Après avoir nié que Sarkozy ait dit que Zapatero n'était pas très intelligent, puis demandé à Royal de se soigner, il a accusé de façon extrêmement virulente Libération de mentir et de n'être pas un journal mais un tract. Ceci dit, en passant, cela voudrait dire que les tracts sont mensongers, il faudra alors le lui rappeler quand il viendra faire la promotion des campagnes de tract de l'United Money Profit. Cependant il s'avère que le lider Massimo avait bien dit la fameuse phrase (confirmée indirectement par l'Elysée le matin même en disant qu'elle avait été sortie de son contexte - et pour être sortie de quelque contexte que ce soit il faut avant tout exister -. Bien obligé car outre Libération le Guardian et le Financial Time avait fait eux aussi leur enquête confirmant les dires de Libération.) Lors de cette émission, si son patron s'était surpassé avec Zapatero, Barroso, Merkel et Obama, Monseigneur lui aussi s'est surpassé. Au lieu de répondre simplement à la question de savoir si la phrase avait été ou non prononcée, il est parti dans un délire stupéfiant (comme disent les colombiens ou les afghans) avec une espèce de soap opera pour demeurer. Il a attaqué, complètement hors sujet, mais belle technique d'enfumage, Ségolène Royal tant pour ses excuses de Dakar que celle dans sa lettre à Zapatero. En fait elle aurait agi uniquement

pour faire du bruit car la cour de cassation allait confirmer (en fait ne pas casser) le jugement d'appel qui condamnait Royal dans une affaire qui l'opposait à deux de ses anciennes collaboratrices. Hormis le fait que les dates que le pire roquet de l'UMP voulait probantes sont au contraire incompatibles (la première est avant le verdict donc elle ne pouvait le connaître, la seconde ne dépend pas d'elle mais de Sarkozy et de Libération) Royal n'est qu'un épiphénomène et cette condamnation était connue et archi connue déjà et encore plus lorsque le pitbull de l'ouest parisien avec la belle de Versailles avaient tenté d'assassiner l'AFP qui n'avait pas passé un communiqué sans intérêt du porte-parole de l'UMP. Cet argument doit être un des pires du genre impossible. Il en conclut pour Royal ailleurs que « cela se soigne ». Et c'est l'avantage de Royal sur le carnassier impérial c'est que lui on se demande si, pour lui, ça se soigne. Mais Royal sait répondre par elle-même (21 avril 2009) : Mais dans quels régimes dit-on d'une opposante qu'elle est folle, pour la faire taire quand elle dérange? Dans un régime démocratique ? Il est vrai que les hôpitaux psychiatriques cela fleure bon son URSS et son KGB. Que se passerait-il si un jeune s'adressait à un policier dans les mêmes termes que M. Lefebvre ? Il serait puni pour injure publique. Est-ce qu'un responsable politique peut se comporter comme un voyou ? Sans commentaires.

Le 29 mars 2009 alors que Bayrou présente l'ébauche d'un programme pour les européennes dont 12 idées force, notre pire roquet ne peut s'empêcher de jouer de la cornemuse : *Ses discours deviennent une succession de brèves de comptoir*. «*Ne plus être capable que d'utiliser tous les artifices et ficelles des extrêmes pour dresser les Français les uns contre les autres, alors même que la crise exige un discours responsable de la part des hommes et des femmes politiques, en dit long sur l'état de délabrement de la pensée de M. Bayrou*» Comme l'on dit que de la gueule. Ou autrement que de la forme. Aucune analyse du fond. Rien que des imprécations, des tentatives de faire assimiler Bayrou à un Le Pen light. Comment peut-on oser dans un débat démocratique parler du délabrement de la pensée d'un adversaire ? Si on le peut quand soi-même on n'en aucune de pensée, ni brillante, ni même délabrée. Et à leur place que des slogans. Du Lefebvre quoi. Comme on le voit Bayrou n'est pas seulement un cauchemar pour le Kaiser Sarkoko, il l'est aussi pour notre bon saigneur de la parole. Il l'a du reste avoué lors d'un de ses voyages en octobre 2008, fin octobre. Il était dans la circonscription

du conseiller municipal de Pau, et accessoirement leader du Modem ou benêt du Béarn, quand il a révélé devant un auditoire tout oui que la nuit précédente il avait fait un cauchemar : Bayrou Président de la République. Heureusement il s'est réveillé. On a beaucoup ri dans la salle. Et on a applaudi. Mais c'est qu'il est drôle le fou du roi. Par ailleurs, le mensonge n'est pas ce qui étouffe la conscience du Pitbull de l'Elysée. Ainsi en est-il alors que Bayrou dénonce clairement que la politique ne se fait pas par la violence dans la rue, que cela n'empêche pas le canidé à la mâchoire toujours ouverte et aux dents de crotale de s'exprimer de cette façon qui malmène la vérité : *L'UMP sort un carton rouge aux responsables politiques du PS, du MoDem qui, à force de courir derrière Olivier Besancenot, la vitrine légale des casseurs, sont en train d'inciter matin, midi et soir, à la violence dans notre pays.* Toujours dans la modération le buffle de l'UMP.

Il y en a des comme celle-là qui mérite le détour. Raffarin parlait (nous sommes en juin 2006) d'armée mexicaine après l'arrivée d'Estrosi à la tête de l'United Money Profit. Notre bon lance flammes lui répond : *Si j'ai bien compris, Jean-Pierre Raffarin critiquait les critiques de Christian Estrosi en reprenant les mêmes critiques que Christian Estrosi, qui avait, lui, parlé d'armée mexicaine.* Comprenez qui pourra. Du reste toujours en avance et visionnaire, avant que Devedjian soit remercié pour incompétence notoire et incapacité à faire travailler les sbires entre eux, il ajoutait (à savourer sans modération) : *L'UMP fonctionne de mieux en mieux, il [moi j'aurais dit elle, UMP voulant dire Union etc.] est le premier parti de France [...] et Patrick Devedjian [son secrétaire général] est en train de montrer qu'il sait parfaitement travailler avec une équipe élargie.* L'espoir fait vivre mais rétrospectivement le commentaire fait sourire. Il faut aussi se souvenir que ce même Estrosi avait parlé de véritable armée mexicaine sans chef avant d'en augmenter le nombre de généraux. On peut ajouter aux multiples colliers qu'il porte autour de son cou, celle-là de perle à propos du vote de Jack Lang, dont il a souligné « *l'honnêteté intellectuelle* » - compliment d'un connaisseur s'il en est - pour la nouvelle constitution quand ce dernier a soulevé par son vote quelques réflexions peu amènes de certains socialistes : *Celui qui a trahi la gauche, ce n'est pas Lang mais Hollande. Est-ce que les socialistes vont comprendre que celui qu'il faut qu'ils conduisent vers la sortie, c'est justement François Hollande ?* Pour l'instant les socialistes sont déjà dehors. Quant à Monsigneur, lui il conduit l'UMP

vers les sommets dont je vous laisse deviner lesquels ils sont. C'est pour cela un bon guide de montagne, et rapide en plus. Mais cela va-t-il sans doute plus loin. Non seulement le Saigneur des Carpates soutient l'émissaire qui va chercher des cigares à Cuba pour notre Vénéré maître, mais en plus il le copie. Lorsque Mitterrand avait lui aussi accédé au siège suprême, notre inénarrable Jack avait dit que la France était passée de *l'obscurité à la lumière*. Et voilà ce qu'en dit le gendre impossible à propos du congrès de Reims : *Le week-end a été l'ombre et la lumière: autant la lumière était sur Washington à l'initiative de la France, autant l'ombre était à Reims*. Pour le moins ! On peut ajouter à ce lot de perles de culture taiwanaise celle-ci quand la laïcité positive a posé quelques problèmes à ceux qui considèrent que la séparation de l'Eglise et de l'Etat était encore en vigueur même en 2008 : *Les vieux « laïcards » de la IIIe République doivent laisser place à une laïcité de notre temps*. Il faudra nous expliquer comment un concept intangible peut être différent selon le temps. Il va nous sortir peut-être que lorsqu'on était mort au XVI<sup>e</sup> on été ùort mort fort différemment qu'au XXI<sup>e</sup>. Il ajoutait de façon extrêmement démonstrative que de s'opposer à cette laïcité positive c'était *insulter tous (pas moins) les Chrétiens de France*. M'explique qui pourra.

Cependant il ne manque pas d'humour, notamment après l'élection de Martine Aubry, fidèle à son habitude il envoie une dépêche à l'AFP : « *Il y a une majorité qui a mis la main sur le secrétariat national [...] une opposition qui prend acte du refus de lui laisser une place dans la direction [...] Ce n'est pas une bonne nouvelle pour le débat public dans notre pays.* » Venant de lui cela est savoureux. Dans les baffes qu'il distribue il n'oublie jamais personne. C'est sans doute son éducation. Ce fut le cas justement avant l'élection d'Aubry au PS, pour un des candidats : *Ou choisir un candidat (Bertrand Delanoë) qui ne dit rien et ne fait rien, pour ne pas prendre le risque de l'impopularité, et qui, en refusant le SMA (service minimum d'accueil dans les écoles, ndlr), montre son vrai visage, celui de l'idéologie sectaire et ringarde*. Un mot doux au maire de Paris.

On sait aussi que c'est un spécialiste d'enfumage. Ainsi, par exemple, lorsqu'en en octobre 2008 René Dosière démontre que contrairement aux paroles du Président qui disait qu'il allait modérer les dépenses de l'Elysée et que le nouveau budget serait transparent, le budget explose-t-il de + 11,5 % et que : *Jamais le budget de l'Elysée*

*n'a été présenté d'une manière aussi opaque et inexacte alors qu'il augmente à un rythme inhabituel en période de récession (et sans parler du fameux Airbus qui ne figure nulle part, le Air Force One à la française). L'allumé des communiqués répond évidemment en détournant les faits : Les attaques de M. Dosière sont tout simplement ridicules car il feint de penser que l'activité du président n'a pas augmenté depuis quinze mois alors même que tous les commentateurs se plaisent à souligner l'hyperactivité du président de la République.*

Le problème (évidemment politiquement est le suractivisme néfaste du Guide et surtout inutile, inefficace et fatigant) mais il est le rapport entre les déclarations et les faits. On nous promet de la modération et on nous fournit de l'exagération. Et en période où tout le monde se sert la ceinture, sauf justement l'Elysée. Sarkozy déjeune-t-il toujours trois fois par semaine au Bristol (carte à 200 €) alors qu'au château il y a un cuisinier payé pour cela qu'il cuisine ou non ? Faut-il aussi rappeler à l'économiste de l'UMP ses propres paroles d'avril 2008 : *Effacité et justice sous-tendent les réformes annoncées par le président de la République, qui répond ainsi à l'attente des Français qui sont près de 80% à réclamer des économies du train de vie de l'Etat.* Sans doute le train de vie de l'Elysée est-il dissocié de celui de l'Etat. Mais l'enfumage et la déformation cela le connaît. En avril 2008 il répond à Royal : *Madame Royal demande de rendre le paquet fiscal. Cela voudrait dire que 70 % d'ouvriers qui font des heures sup devraient rendre la partie de salaire supplémentaire qu'ils ont reçue.* Nous pouvons lui répondre simplement que cela voudrait dire que les patrons payent les charges et que ceux qui ont bénéficié des ces heures en payent les impôts correspondants, mais jamais de rendre les salaires. Nuance de taille. Cet amalgame et cette confusion, volontaires sont une seconde nature chez lui. En fait c'est un art qui est cultivé à l'UMP comme l'art du bouquet au Japon. Et il ne s'arrête jamais en matière de détournement. C'est le pirate de cotes somaliennes de la réflexion. Ainsi en est-il lorsque Darcos dit grosso modo qu'en maternelle on change les couches et on fait faire la sieste aux bambins, notre lance flamme inconditionnel reformule le tout (18 septembre 2008): *Il n'est pas sérieux de faire un procès en sorcellerie à Xavier Darcos, alors qu'il se contente de poser un débat [...] la question du rapport coût/efficacité du système de scolarisation des enfants entre 2 et 3 ans ne peut pas sérieusement être considérée comme un débat indigne.* Non ce qui est indigne est de dire que la maternelle n'est que le haut lieu du cul propre des enfants en bas âge.

Nous l'avons vu l'aboyeur en chef est un visionnaire en matière d'économie il l'est aussi en matière de politique internationale, tout en passant dans tous les sens du poil la brosse à reluire à notre Unique. En avril 2008 il affirmait ce que ne démontre aucun constat actuel : *Tellement mise en doute par les démagos de tous poils, la stratégie de la France, défendue courageusement par le Président de la République sur la question tibétaine est en train de payer [...] l'annonce de la reprise du dialogue entre les autorités chinoises et les représentants du Dalai-lama est une nouvelle qui devrait réjouir tout le monde car elle est annonciatrice d'une solution durable permettant aux Tibétains de vivre leur identité religieuse et culturelle en République populaire de Chine.*

### ***Parler certes mais aussi agir***

Mais notre haut-parleur criard ne fait pas que parler : il agit. Par exemple, en juin 2008, il a fait voter un amendement de son cru pour dépoussiérer les règles anti-concentration dans la TNT (pas l'explosif, la télévision). Il fait dans la santé, l'allégé. Il faut que ces règles deviennent sveltes pour les sportifs Bolloré, Bouygues et Lagardère : *Pour éviter cette situation aberrante, explique-t-il, je propose un amendement qui relève de 2,5 à 8 % de part d'audience nationale le seuil à partir duquel la vente des chaînes affiliées est obligatoire.* Ce qui arrange TF1 et M6 qui ont des filiales qui sont proches de ces 2,5 % ce qui les obligerait à les vendre. Par exemple TMC était à 2,1 et W9 à 1,8 %. On n'oublie jamais les amis en Sarkozie et on utilise son bras armé à l'Assemblée pour le prouver et agir.

Le porte flingue de l'UMP qui, la main sur cœur, dit qu'en période de crise il faut que tout le monde participe ne l'empêche pas de proposer en octobre 2008 un amendement rétroactif (voté par l'UMP à l'AN mais rejeté par le Sénat en novembre), en plus pas loin d'être une première historique cette rétroactivité sinon rarissime, de niche fiscale. On l'a appelé l'amendement Bolloré. Son objet était de permettre des déductions fiscales pour des investissements en Afrique : Destiné, selon l'exposé des motifs, à " *participer au développement*

*et à la création d'emplois dans les pays en voie de développement et plus particulièrement en Afrique ", l'amendement Lefebvre s'adresse à tous les particuliers, et à toutes les entreprises implantées en Afrique (255 sociétés françaises). Et il semblerait que ce système proposé soit d'une complexité effarante. Sans doute pour bien entrer dans le cas particulier visé : une sorte de Françafrique des amis de Sarko, les riches pilleurs de la Savane. Et cela ne serait-ce pas contraire à ses déclarations dans *La Tribune* en mai 2008 où il affirmait qu'il fallait *diviser par deux le montant des niches fiscales d'ici à 2012* ? En en créant une nouvelle ? D'autant qu'il disait aussi le 12 juin 2008 , et à la Mutualité encore ! : *si l'on veut éviter que des gens puissent additionner des niches*. C'est plus simple effectivement d'empêcher d'accumuler les niches en en créant une de plus. Et cela devait rapporter 6 milliards par an qui aurait servi, le bon apôtre, à financer le RSA. Pourrait-on lui proposer déjà de revenir sur les avantages qui abondent de 14 milliards de plus au déficit et votés par lui entre autres sur ordre du Maître de la France ? Lagarde notre marquise à bicyclette n'en retiendra que 5 sur 200 de niches fiscales à toucher (qui ne rapporterait que quelques dizaines de millions). La belle affaire qui réjouit notre parfait : *En décidant de plafonner des niches fiscales qui ne le sont pas, le rapport de la ministre des Finances sur les niches fiscales montre la voie en matière d'équité, et nous nous félicitons de cette première étape*. Remarquez c'est sympathique car il lui en faut peu au boucher des Hauts de Seine pour se féliciter et être content du gouvernement. On pourrait dire qu'il ne manque pas de culot quand il parle d'équité, mais c'est seulement qu'il est un peu taquin.*

On sait aussi qu'Internet est pour lui un repère de mafieux, de voleurs, de brigands, de violeurs (du reste il se flatte des sites Internet UMP, est-ce à eux qu'il pense quand il utilise tous ces qualificatifs ?) et bien qu'il soit le prêtre inconditionnel de la religion sarkozyaque qui dans son Evangile selon Saint Nicolas décrétait qu'il diminuerait les taxes et impôts, l'homme du président n'en a pas moins déposé un amendement au numéro 844 qui préconise de taxer les sites incluant des contenus vidéos et audio et de les soumettre à une régulation du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA).

Il défend aussi les décrets et avec cette clairvoyance que nous avons vue de sa part pour l'avenir de Devedjian à la tête de l'United

Money Profit, ou ses divinations magistrales en matière d'économie mondiale et française, il va apporter son, soutien franc et massif à celui d'Edvige en ces termes (septembre 2008) : *Que ceux qui espèrent profiter [de la concertation] (...) pour remettre en cause le fichage des mineurs ayant troublé l'ordre public et donc affaiblir les moyens de lutte contre les nouvelles formes de délinquance, n'aient pas de doute sur la détermination de la majorité à maintenir les avancées d'Edvige.* Bien, lui il y a vu des avancées et une forte détermination. Beaucoup ont vu un recul des libertés et le futur a démontré que la détermination a abouti au retrait du décret. Un visionnaire, l'ami du Prince.

Il ne faut pas croire qu'il ne se préoccupe des petites gens. Tiens par exemple voilà un amendement qui va faire date par son ingéniosité et la compréhension de ce qu'est une caution. Lors d'un débat parlementaire (décembre 2007) sur les loyers et les cautions, alors que l'on propose de n'en payer qu'un mois et non d'eux, notre intellectuel de droite veut aller plus loin : échelonner le versement de la caution pendant la durée du bail. Bravo ! il a tout compris ce qu'était et à quoi servait une caution. Mention spéciale du jury. On le voit, il avait déjà à l'époque commencé à refonder le capitalisme. Et même le français et la logique économique. Au concours Lépine il a gagné le premier prix des inventions oxymores : la caution échelonnée. Heureusement qu'il est actif à l'assemblée celui-là avec de pareil amendement, on s'ennuierait sans lui.

Du reste il agit aussi à titre privée pour se conformer aux décisions du chef. Ainsi a-t-il déclaré le 22 mars 2009 à i-télé : « *Je suis client de la Société générale. S'ils n'avaient pas pris cette décision (de renoncer à leurs stock-options, ndlr) je l'aurais quittée.* » Nous voilà rassurés. La banque en tremble encore.

Lorsque l'on est ainsi au sommet de l'art de la mauvaise foi, de la langue de bois (ou de bûche), du mensonge, de l'insulte, du dénigrement, des déclarations logorrhéiques inutiles, redondantes et le plus souvent stupides, on mérite un prix. C'est donc sur une note gracile et joyeuse que je termine cette biographie non autorisée et gratuite d'un des fleurons de la politique française Monsieur Lefebvre, Frédéric le Hennisseur de la Brute, appelé parfois le porte

flingue de l'UMP, Fredo le nettoyeur, Pulp Fiction, le pire roquet, l'aboyeur de l'Elysée, le Saigneur des Carpates, le Pavlov des mauvais mots, le menteur patenté, le bourrin, le pitbull, le frontal, le Rocco Siffredi des saillies verbales, le caniche du roi, les crocs de l'UMP, le lobbyiste muet, le député non élu, l'apparatchik numéro 1, le poing d'acier dans un gant de crin, le gendre impossible, l'arme fatale, l'OSS 117 de la Lanterne dont les balles sont des idées, le nuisible de la République, l'antimatière de la Démocratie, la Carpette sublime, la voix de son maître enfin tout ce que la langue française autorise à qualifier ce qui se fait de pire dans le débat démocratique, je termine donc cette mine d'or pour les générations futures en m'associant à tous ceux qui l'ont félicité chaudement pour avoir obtenu avec la mention spéciale du jury de *bâton merdeux* le **Big Brother Award** sans oublier pour autant ses déclarations instructives sur la nécessité qu'il y avait à judiciairiser les jeunes à 12 ans et à les regarder de près dès 3 ans si leur turbulence n'était pas le gêne de futurs délinquants et pire s'ils se retrouvaient à utiliser Internet (1<sup>er</sup> décembre 2008 Europe 1 : *Cela a été dans beaucoup de rapports, on dit qu'il faut le faire dès l'âge de trois ans pour être efficace*), pour, alors qu'il s'en dit le spécialiste, : « *son incompétence et son insistance à vouloir contrôler Internet par le biais du CSA, ses arguments iniques pour soutenir la loi Hadopi, pour vouloir traquer la délinquance dans les maternités, et bien d'autres choses...* »

## The End

*Rideau SVP, Musique SVP (en téléchargement non piratée SVP)*

Imhotep [rédacteur](#) occasionnel à [Agoravox](#), avril 2009

Contact : [imhotep.forumlogos@free.fr](mailto:imhotep.forumlogos@free.fr)

Autres « ouvrages » :

- [Les douze lunes du Guide ou In Sarkozyae annus horribilis](#) (A télécharger gratuitement (ou un don à Agoravox))
- [Petite histoire du Mouvement Démocrate et de François Bayrou](#)